

SUD Culture Solidaires

à

M. le Ministre de la Culture et de la communication

Paris, le 16 novembre 2009

Lettre ouverte à Frédéric Mitterrand

Une impuissance consternante

Monsieur le Ministre,

Dans le cadre d'une récente question écrite, Eric Raoult, député UMP de Seine-Saint-Denis, a attiré votre attention sur le devoir de réserve auquel devraient être soumis les lauréats du prix Goncourt !

Cette intervention renvoie à des prises de position exprimées par Marie Ndiaye, prix Goncourt 2009, lors d'un entretien publié cet été dans l'hebdomadaire « Les Inrockuptibles ». Celle-ci y expliquait que sa décision de vivre désormais à Berlin se justifiait en grande partie par « l'atmosphère de flicage et de vulgarité » qui régnait en France depuis l'élection de N. Sarkozy et qu'elle trouvait « Besson, Hortefeux, tous ces gens-là, monstrueux ».

Selon E. Raoult, le message délivré par les lauréats du Goncourt « se doit de respecter la cohésion nationale et l'image de notre pays », c'est pourquoi, il interpellait le Ministre de la culture et souhaitait savoir ce qu'il comptait entreprendre en la matière contre l'écrivaine.

Si E. Raoult est coutumier de ce type de provocations, il n'en demeure pas moins que son intervention est révélatrice d'un climat général qui voit gouvernement et majorité gouvernementale remettre sur le devant de la scène, à un moment où l'électorat traditionnel de la droite est pour partie déboussolé, les questions qui avaient permis à N. Sarkozy d'empiéter sur les platebandes du Front national lors des présidentielles de 2007. Pour atteindre ce but, le gouvernement n'hésite pas à mettre les forces de l'Etat au service de la seule stratégie électorale de l'UMP comme en témoigne l'actuelle organisation racoleuse d'un grand débat, aussi populiste qu'irresponsable, sur « l'identité nationale ».

Alors que Marie Ndiaye vous pressait expressément d'intervenir pour mettre un terme à cette polémique grotesque, c'est avec étonnement que nous avons dû attendre longuement votre réaction... et c'est avec consternation que nous avons finalement pris connaissance de celle-ci à travers vos interventions dans quelques médias.

Comment ne pas être consterné par la teneur de votre positionnement qui cherche à ne fâcher personne, et surtout pas E. Raoult que vous présentez comme « un proche, un homme chaleureux qui, dans les deux mois qui viennent de s'écouler, s'est révélé, dans la majorité, un des plus gentils et des plus offensifs pour prendre votre défense ». Comment ne pas être choqué par cette approche qui renvoie à la sphère privée et par cette démission politique dont vous faite preuve en cette occasion en cherchant à minimiser « cette petite polémique » que vous estimez « anecdotique et ridicule ». Quel aveu d'impuissance !

Pour vous ménager et répondre à quelque ordre Elyséen, E. Raoult retirera sans doute sa question écrite... mais soyez sûr que le malaise engendré par cette polémique restera à jamais gravé si vous persistez dans votre refus de prendre clairement le positionnement que tous les créateurs, artistes et défenseurs de la liberté d'expression sont en droit d'attendre de la part du ministre de la culture.

Aussi, M. le Ministre, nous vous demandons solennellement d'avoir enfin le courage d'exprimer publiquement et fortement une position digne et sans équivoque au nom de notre ministère et de tous ceux et celles qui y travaillent et croient au bien fondé de ses valeurs et missions.